

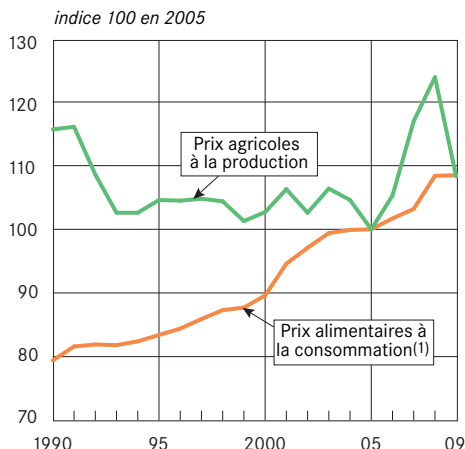
Prix

En 2009, les prix à la production chutent de 13 % par rapport à 2008, après une hausse par rapport à l'année précédente de 6 % en 2008 et de 11 % en 2007. Ils sont inférieurs de 1,7 % aux prix moyens des cinq dernières années. Les prix de tous les produits agricoles ont baissé par rapport à 2008, à l'exception du sucre et des vins de consommation courante. L'ensemble des prix retrouve alors le niveau moyen qui précède la flambée des années 2007-2008. Hormis celle-ci, la tendance des prix agricoles est stable sur le long terme, tandis que les prix alimentaires progressent régulièrement. Avec les grandes cultures, les fruits d'été et le lait de vache sont en 2009 les productions les plus touchées par la baisse (respectivement -20 % et -18 %). Pour les légumes, la baisse est moindre sur l'ensemble de l'année que pour les fruits, en raison de leurs prix très fortement élevés de janvier et février à cause du froid. Pour le bétail, les prix des porcins sont de nouveau inférieurs à ceux de l'année précédente, après une hausse en 2008. Les prix des volailles baissent de 9 % par rapport au niveau élevé de 2008.

En 2009, les prix à la consommation des produits alimentaires se stabilisent quasiment par rapport à 2008 (+ 0,1 %), après une forte hausse en 2008 par rapport à 2007 (+ 5 %). La réduction de la hausse des prix alimentaires est due notamment aux fruits (-6 %) et aussi aux produits laitiers.

Télécharger les données au format .xls

Prix alimentaires, prix agricoles

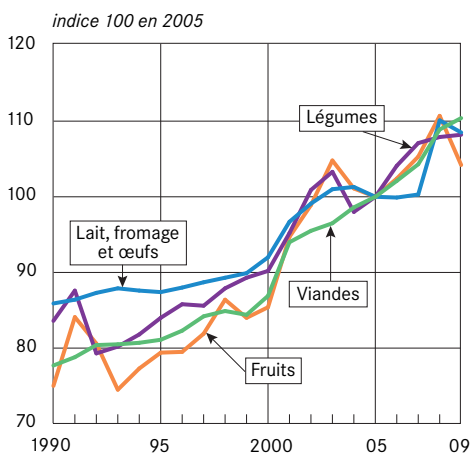


(1) Produits alimentaires et boissons non alcoolisées. Sources : Agreste, Insee

	1990	2005	2008	2009
<i>indice 100 en 2005</i>				
Prix agricoles à la production (y c. fruits et légumes)	115,7	100,0	123,9	108,3
Prix à la consommation				
Ensemble	76,7	100,0	106,1	106,2
Ensemble hors tabac	78,3	100,0	106,1	106,1
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	79,4	100,0	108,4	108,5
Boissons alcoolisées	77,9	100,0	105,0	108,4

Sources : Agreste, Insee.

Prix à la consommation de quelques produits alimentaires



Source : Insee.

	1990	2005	2008	2009
<i>indice 100 en 2005</i>				
Ensemble des produits alimentaires et boissons non alcoolisées	79,4	100,0	108,4	108,5
Produits d'origine animale				
Viande	77,7	100,0	108,9	110,4
Lait, fromage et œufs	85,9	100,0	110,1	108,5
Poissons et crustacés	78,2	100,0	107,5	107,3
Produits d'origine végétale				
Pains et céréales	75,9	100,0	107,6	108,8
Légumes	83,6	100,0	107,9	108,2
Fruits	75,0	100,0	110,7	104,2
Boissons non alcoolisées	81,9	100,0	107,5	109,3
Vins	74,9	100,0	104,6	109,3

Revenus et dépenses des ménages

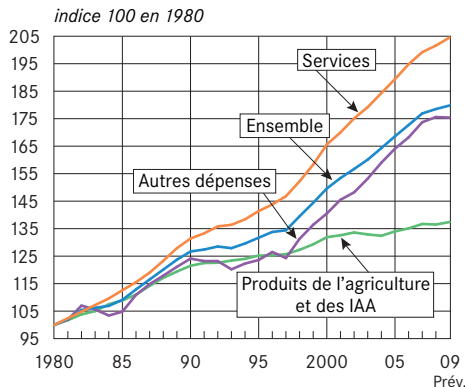
Après une croissance faible en 2008 (+0,7%), le pouvoir d'achat du revenu disponible brut des ménages augmenterait de 2,2% en 2009. Cette amélioration serait essentiellement due au ralentissement de l'inflation: les revenus d'activité ont stagné du fait de la crise économique.

En moyenne annuelle sur l'ensemble de l'année 2009, les prix à la consommation (y compris tabac et énergie) stagnent (+0,1% après des augmentations de +2,8% en 2008 et +1,5% en 2007). Le ralentissement concerne tous les postes de consommation, et particulièrement l'énergie (-12%). La hausse des prix des produits alimentaires serait de 0,4% seulement, alors que celle des services se maintient à 2,3% et que celle des produits manufacturés est nulle. En conséquence, la croissance de la consommation des ménages ralentit de nouveau en 2009 (+0,7% contre +0,9% en 2008 et +2,5% en 2007). La consommation en produits alimentaires progresserait de 0,7%. Malgré le ralentissement du revenu disponible brut, le taux d'épargne progresserait légèrement: 1,5%.

La structure des dépenses de consommation des ménages évolue lentement. La part des produits de l'agriculture et des IAA dans la dépense totale de consommation est passée de 21,6% en 1980 à 17,3% en 2008. Cette tendance s'explique par une croissance en volume des dépenses en produits alimentaires environ deux fois moindre que pour l'ensemble des produits.

Télécharger les données au format .xls

Consommation des ménages en volume



Source : Insee - Comptes de la Nation.

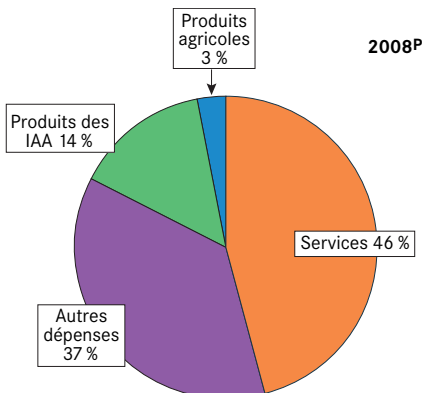
Revenu disponible et dépenses de consommation des ménages

	1990	2000	2008	2009Prév.
	<i>milliard d'euros</i>			
Revenu disponible brut	666,6	923,0	1 283,2	1 307,6
Dépenses de consommation	579,3	783,9	1 086,8	1 091,8
produits de l'agriculture et des IAA	114,4	147,5	188,5	...
services marchands	230,8	341,0	495,8	...
autres	234,1	295,4	402,5	...
Épargne brute	87,3	139,1	196,3	215,8
	<i>%</i>			
Taux d'épargne	13,1	15,1	15,3	16,5

Source : Insee - Comptes de la Nation.

Structure de la dépense de consommation des ménages par produit

en valeur



	1980	1990	2000	2008P
	<i>%</i>			
Produits agricoles	3,9	3,7	3,2	2,9
Produits des IAA	17,7	16,1	15,7	14,4
Services	34,6	39,8	43,5	45,6
Autres dépenses	43,8	40,4	37,7	37,1
Total des dépenses de consommation	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Insee - Comptes de la Nation.

Consommation alimentaire

Le développement de la consommation vers des produits transformés est confirmé, mais elle marque une pause en 2008-2009.

La consommation d'oranges, se stabilise à un niveau élevé. En France, 95 % des oranges sont désormais consommées sous forme transformée, notamment en jus. Cela correspond à 117 kg d'oranges par habitant et par an.

Les pêches et poires sont de moins en moins attractives, tant en frais qu'en transformé. La consommation globale de pommes de table a augmenté de 3 % sur la décennie, alors que celle des produits transformés, qui représentent la moitié de la consommation, est en fort développement. Toutefois, la transformation a été moindre en 2008-2009 du fait de la plus petite récolte depuis dix ans.

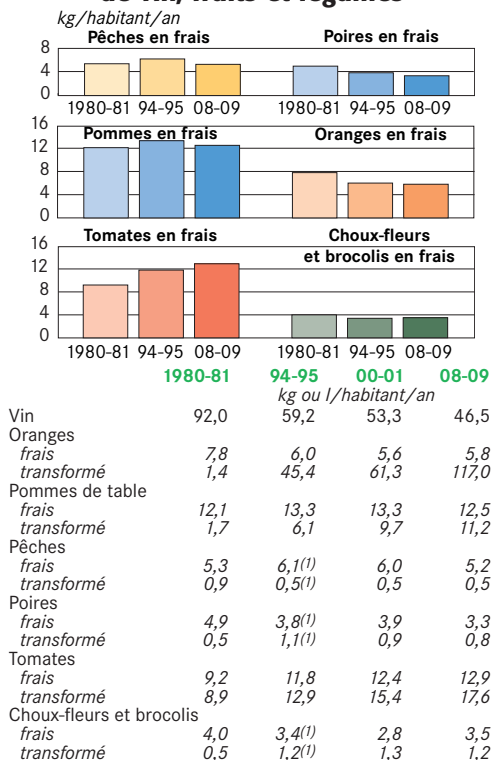
La consommation de tomates a fortement augmenté depuis 1980. C'est surtout la consommation de tomates transformées qui a progressé. Mais c'est aussi l'un des seuls produits pour lequel la consommation en frais s'est développée. En 2008-2009, la consommation en frais est assurée à 90 % par la production nationale, cette part tombe à 11 % pour le transformé.

La consommation se maintient en choux-fleurs et brocolis, tant en frais qu'en surgelés. Ces derniers se développent avec les surplus ponctuels de la production.

La tendance à la baisse de consommation de vin se poursuit en France, comme dans les autres pays traditionnellement producteurs de l'UE, excepté l'Allemagne où le niveau est stable.

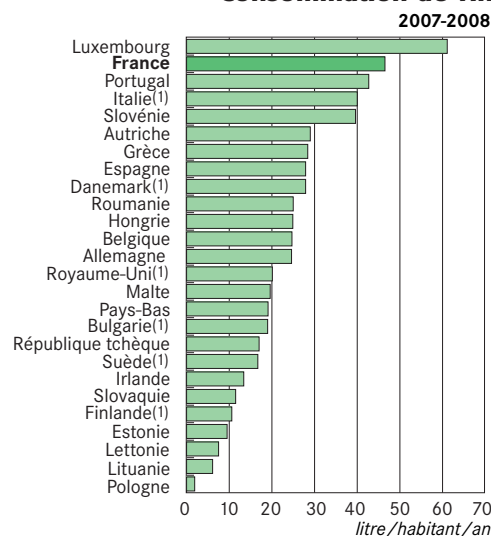
Télécharger les données au format .xls

Consommation française de vin, fruits et légumes



Champ : France y compris les Dom à partir de la campagne 1998-1999.
 (1) Campagne 1995-1996.
 Sources : Agreste, Douanes et Eurostat - Bilans d'approvisionnement.

Consommation de vin dans l'Union européenne



	1980-81	90-91	00-01	07-08
UE à 27
dont UE à 15(2)	...	37,3	32,3	29,2
dont Allemagne	...	26,1	24,4	24,5
Autriche	...	33,9	30,9	29,0
Belgique	20,4	18,4	21,7	25,1
Bulgarie(1)	19,0	...
Chypre
Danemark	14,2	22,7	32,2	27,9
Espagne	...	44,1	35,6	26,9
Estonie	5,0	9,5
Finlande	...	5,1	6,6	10,5
France	92,2	66,1	53,1	46,5
Grèce	44,5	25,7	19,9	30,0
Hongrie	27,9	24,8
Irlande	3,4	4,5	11,8	13,4
Italie	88,4	63,1	46,8	36,1
Lettonie	6,3	7,5
Lituanie	3,2	5,3
Luxembourg	45,0	58,8	69,9	61,1
Malte	16,7	19,6
Pays-Bas	12,8	14,0	19,9	19,1
Pologne	1,2	2,0
Portugal	...	63,6	45,9	43,1
République tchèque	12,3	17,0
Roumanie	21,1	25,4
Royaume-Uni	7,4	10,9	16,7	20,1
Slovaquie	11,3	10,6
Slovénie	44,9	39,6
Suède(1)	...	13,5	15,8	...

(1) La dernière période indiquée est : campagne 2000-2001 pour la Bulgarie, campagne 2003-2004 pour la Suède et campagne 2006-2007 pour l'Italie, le Royaume-Uni, le Danemark, et la Finlande.

(2) Source : estimation de la campagne 2006-2007 pour l'UE à 15 excepté la Suède avec les données de population au 1^{er} janvier d'Eurostat. Source : Eurostat - Bilans d'approvisionnement.

Consommation alimentaire

La consommation alimentaire de sucre en France s'élève à 31 kilos par tête et par an en 2007-2008. La consommation de sucre se fait principalement sous forme de produits transformés qui représentent aujourd'hui plus des trois quarts du total consommé. En 2007-2008, la consommation humaine brute de céréales reste élevée, et s'établit à plus de 7 millions de tonnes, essentiellement sous forme de blé. Les quantités de céréales destinées à l'alimentation animale sont trois fois plus élevées.

Constituée pour plus de la moitié de produits transformés, la consommation de pommes de terre marque le pas après trois années consécutives de hausse : elle est de 50 kilos par tête et par an.

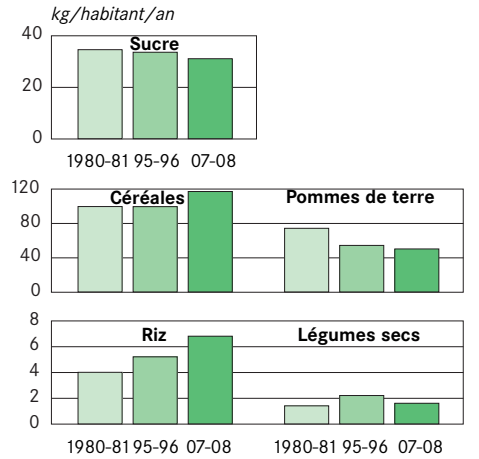
La consommation de riz est passée de 4 à 7 kilos par tête et par an en dix ans : elle est consommée quasi exclusivement sous forme de riz usiné et très peu comme riz complet. La production française de riz ne couvre que 15 % de la consommation.

La consommation des légumes secs, lentilles et haricots secs, atteint son plus bas niveau avec 1,6 kg par habitant en 2007-2008. Du fait du faible niveau de sa production de légumes secs, la France doit importer 20 % de ses besoins alimentaires.

Toutes huiles végétales confondues, la consommation apparente par habitant est passée de 13 à 15 kg en dix ans. Cette hausse est la conséquence d'une réduction de la consommation de beurre, moins utilisé au profit des huiles. L'huile de tournesol est la plus utilisée, trois à quatre fois plus que l'huile d'olive.

Télécharger les données au format .xls

Consommation française de sucre et féculents



	1980-81	95-96	2000-01	07-08
Sucre	34,5	33,5	34,5	31,0
dont transformé	...	24,5	25,7	25,6
Miel	0,3	0,4	0,6	0,6
Pommes de terre	74,0	54,1	50,3	50,0
dont transformées	8,0	25,8	26,6	27,7
Céréales ⁽¹⁾	99,3	99,2	113,6	116,8
dont blé tendre ⁽¹⁾	86,4	76,7	94,2	94,9
blé dur	9,8	13,0	15,1	15,6
Riz ⁽²⁾	4,0	5,2	5,4	6,8
Légumes secs	1,4	2,2	2,2	1,6

Champ : France y compris les Dom à partir de 2000.

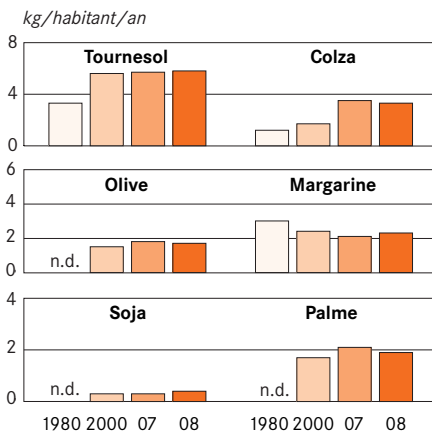
(1) Modification des clefs de répartition entre consommation humaine et utilisation industrielle à partir de la campagne 1998-1999. Avec le développement de la filière amidonnerie, les usages industriels prennent une part plus importante pour le blé tendre.

(2) En équivalent riz usiné.

Sources : Agreste, Douanes et Eurostat - Bilans d'approvisionnement.

7

Consommation française d'huiles et de matières grasses végétales



	1980	1995	2000	2007 [*]	2008
Huiles végétales	13,5	11,8	12,8	16,8	15,4
dont tournesol	3,3	5,9	5,6	5,7	5,8
colza	1,2	1,3	1,7	3,5	3,3
olive	...	0,9	1,5	1,8	1,7
palme	...	0,8	1,7	2,1	1,9
soja	...	0,7	0,3	0,3	0,4
mais	...	0,3	0,7	0,8	0,8
Graisses préparées	3,7	3,2	2,8	2,8	2,8
dont margarine	3,0	2,8	2,4	2,1	2,3

Champ : France y compris les Dom à partir de 2000.

Source : Agreste - Bilans d'approvisionnement.

Consommation alimentaire

La baisse de la consommation française de viande par habitant amorcée en 1993 se poursuit en 2008, après un redressement en 2007 dû à la reprise de la consommation de volaille.

La consommation de viande de porc est la plus importante, avec 34 kg par habitant en 2008. Elle s'est développée dans les années quatre-vingt, a fluctué au cours de la décennie suivante. Elle est stable depuis quatre ans. La consommation de viande bovine se maintient à 26 kg de 2006 à 2008. Les crises de l'ESB de 1996 et 2000 n'ont eu qu'un effet à court terme. C'est la deuxième viande consommée en France, suivie de près par la volaille (25 kg). En croissance jusqu'en 2001, la consommation de volaille atteint cette année-là le même niveau que celle de viande bovine touchée par la crise de l'ESB, puis elle baisse. Après le léger ralentissement dû à la crise de l'influenza aviaire de 2005-2006, elle se développe depuis 2007, grâce au succès du poulet. La consommation de viande ovine continue sa chute amorcée en 2001 à la suite de l'épizootie de fièvre aphteuse au Royaume-Uni (4 kg). Après une expansion régulière depuis 1980, la consommation de produits laitiers frais tels que yaourts aromatisés, desserts lactés et fromages frais se stabilise. Celle de lait continue à diminuer.

La France fait partie des pays européens dont les habitants consomment le plus de viande, beurre, fromage et œufs.

Consommation de viande, de beurre et de fromage dans l'UE

2007	Viande ⁽¹⁾	dont volaille	Beurre	Fromage
	kg/habitant/an			
Espagne ⁽⁴⁾	123	32	1	10
Portugal	109	31	2	10
Danemark ⁽⁵⁾	107	22	2	23
France	102	25	8	24
Belgique ⁽⁶⁾	100	23	5	19
Autriche	100	20	5	18
Italie ⁽²⁾	91	15	3	23
Allemagne	90	18	6	21
Pays-Bas ⁽⁷⁾	85	22	6	22
Royaume Uni	82	27	3	10
Finlande ⁽³⁾	73	16	7	19

(1) La consommation de viande correspond à « l'utilisation intérieure » qui inclut les quantités destinées aux animaux de compagnie.

(2) Données relatives à l'année 2006.

(3) Données relatives à l'année 2005.

(4) Données relatives à l'année 2004.

(5) Données de l'année 2004 pour le fromage, données 2006 pour la viande.

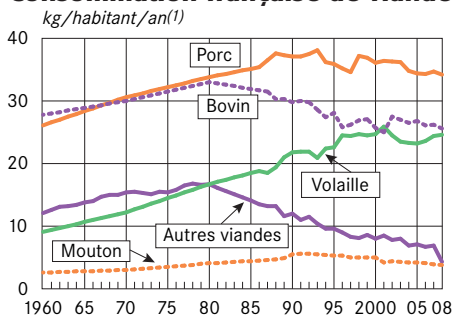
(6) Données 2004 pour le beurre et le fromage, données 2005 pour la viande.

(7) Données 2005 pour le beurre et le fromage.

Source : Eurostat.

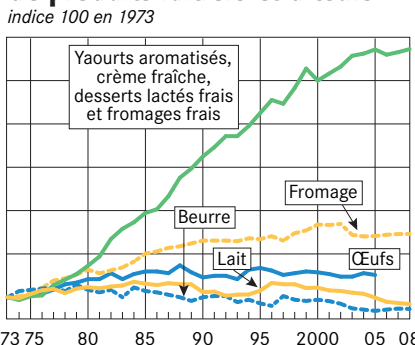
Télécharger les données au format .xls

Consommation française de viande



(1) En équivalent carcasse, y compris graisses de découpe. Données interpolées entre 1960 et 1969, entre 1970 et 1979, puis entre 1980 et 1986. Changement dans la prise en compte des abattages servant de base à la consommation des autres viandes. Champ : France y compris les Dom à partir de 1996. Source : Agreste - Bilans d'approvisionnement.

Consommation française de produits laitiers et d'œufs



Champ : Dom compris à partir de 1996 pour les œufs et 1997 pour le lait et les produits laitiers. Source : Agreste - Bilans d'approvisionnement.

Consommation française de viande, produits laitiers et œufs

	1980	1990	2000	2007	2008
	kg/habitant/an				
Viandes⁽¹⁾⁽²⁾					
Bovine (y c. viande de veau)	33,0	29,8	25,7	26,2	25,6
Porcine	33,8	37,1	36,1	34,7	34,2
Ovine et caprine	4,1	5,5	5,0	3,9	3,8
Volaille	16,7	21,8	24,7	24,4	24,6
Autres viandes ⁽³⁾	16,7	12,0	8,0	6,9	4,3
Total viandes	104,3	106,2	99,5	96,0	92,4
Produits laitiers et œufs					
Lait de consommation ⁽⁴⁾	77,2	73,9	76,5	66,9	66,2
Autres produits frais ⁽⁵⁾	15,1	26,9	35,1	38,2	38,5
Beurre	9,4	8,8	8,7	7,9	7,9
Fromage	18,7	22,7	24,7	23,6	23,6
Œufs	14,7	14,9	15,5	n.d.	n.d.

Champ : France, y compris les Dom à partir de 1996 pour la viande et les œufs et 1997 pour le lait et les produits laitiers.

(1) En équivalent carcasse, y compris graisses de découpe.

(2) La consommation correspond à la consommation humaine.

(3) Viandes d'équidés, de lapin, de gibier, ainsi que les abats destinés à la consommation humaine. Changement en 2008 dans la prise en compte des abattages intervenant dans le calcul de la consommation des autres viandes.

(4) Lait de consommation, yaourts nature, lait autoconsommé ou vendu à la ferme.

(5) Yaourts aromatisés, crème fraîche, desserts lactés frais et fromages frais.

Source : Agreste - Bilans d'approvisionnement.